

# Les monnaies de la République romaine du musée de Toul

## La fin de la République romaine (133-27)

Bien avant d'être un empire, Rome fut une monarchie et une république. Selon la tradition Romulus fonda la cité le 21 avril 753 av. JC et devint le premier roi de Rome, six autres souverains (étrusques et latins) lui succéderont jusqu'à l'épisode en 509 av. JC du viol de Lucrece par Sextus Tarquin, et la fuite des Tarquin de Rome chassés par le premier consul de la République, Lucius Junius Brutus. Dès lors le terme même de roi sera abhorré des Romains. Cicéron le dira encore longtemps après : quand les Romains pensent à un roi, c'est toujours à une mauvaise personne.

Dès lors et durant près de cinq siècles, les Romains mettront en place un système complexe d'institutions visant à ne plus revoir tous les pouvoirs échouer entre les mains d'un seul homme. La république, du latin *res publica* : « la chose publique », devient ainsi l'affaire de tous parfaitement symbolisée par la devise SPQR *senatus populusque romanus* : « Le sénat et le peuple romain », qui exprime l'union du sénat, ces patriciens descendant des compagnons de Romulus et de la plèbe représentant les citoyens. Polybe, auteur grec résumera parfaitement cet équilibre puisqu'il montre la présence des trois formes positives du gouvernement dans la république romaine, le pouvoir monarchique avec les consuls, celui oligarchique avec le sénat, et enfin démocratique avec le pouvoir donné au citoyen romain dans les comices.

Très rapidement une longue lutte opposera les patriciens et les plébéiens, pour que ces derniers puissent s'élever aux mêmes magistratures que les patriciens, notamment le consulat. Malgré tout, les grandes familles gardèrent la main mise sur la politique, comme l'écrivit encore Salluste au I<sup>er</sup> siècle av. JC : « *A ce moment encore, les plébéiens arrivaient bien aux autres magistratures, mais les nobles se transmettaient de main en main le consulat. Un homme nouveau, même illustre, même hors de pair par ses exploits, semblait indigne de cet honneur ; sa naissance était une tache* ».

Cette vie politique s'organisait autour du *Cursum Honorum*, littéralement le parcours des honneurs où, après le service militaire, les personnages faisant partie de la classe équestre (avoir un cens d'au moins

400 000 sesterces) pouvaient se lancer dans leur carrière politique où s'enchaînaient d'abord les magistratures inférieures (édilité et questure) puis les magistratures supérieures (préture et consulat). Un âge minimal était requis pour chacune d'entre elle, ainsi qu'un laps de temps pour pouvoir briguer la suivante, ainsi atteignaient le consulat des hommes expérimentés sur tous les aspects de la vie politique et militaire. Enfin, pour éviter que le pouvoir ne devienne trop personnel, les magistratures étaient annuelles avec l'impossibilité de les briguer plusieurs fois consécutivement, puis s'ajoutait la collégialité. Ainsi la plus haute magistrature, le consulat, voyait deux hommes se faire élire, un patricien et un plébéien, chacun pouvant empêcher l'action de l'autre. Quand l'un des consuls mourait au cours de son mandat, un consul *suffect* était élu pour prendre sa succession le reste de l'année.

Finissons avec plusieurs magistratures qui ne figurent pas dans la carrière des honneurs, le tribunat de la plèbe, réservé aux plébéiens dont la principale action était de protéger les intérêts du peuple. Le censeur, élu tous les cinq ans parmi les anciens consuls, devait établir la liste des citoyens et leur richesse, pour établir leur position parmi les classes censitaires. La dictature pour finir, était une magistrature exceptionnelle, en cas de péril grave pour la République, le dictateur, nommé pour six mois avait les pleins pouvoirs pour rétablir la situation, même dans ces cas-là, toujours par peur d'un pouvoir personnel, on l'affublait d'un bras droit, le chef de cavalerie.

Tout cet équilibre durement acquis permettra à Rome de grandir, jusqu'à pouvoir appeler la méditerranée *mare nostrum*, car chacun connaissait sa place et l'acceptait tant qu'il pouvait garder cette liberté, celle de ne pas être gouverné par un roi.

À la fin du II<sup>e</sup> siècle av. JC, Rome était devenue une super puissance, à la tête d'un vaste empire. L'Italie conquise, débarrassée de Carthage, les royaumes hellénistiques, loin de leur ancienne gloire, ne représentaient plus un grand danger, et déjà Rome s'était emparée de la Macédoine des Antigonides et du royaume de Pergame

des Attalides. Les Lagides et les Séleucides ne tarderaient pas à se soumettre. Sans rentrer dans les détails, un article ne suffirait pas, plaçons les éléments de la crise qui allait bientôt frapper Rome, et son plus grand ennemi n'étant autre qu'elle-même.

### La conséquence des conquêtes

La crise de la République romaine est la conséquence de ses conquêtes. Rome mit quelque quatre siècles à dominer la péninsule italienne puis, à la fin de la seconde Guerre Punique (202 av. JC), le rythme des conquêtes s'accéléra soudainement. En 150 ans, Rome a construit son empire. Carthage est rasée et l'Afrique du Nord devient romaine, l'empire d'Alexandre le Grand morcelé par les diadoques est entièrement romain, les Gaules sont soumises. Cette rapidité dans son expansion des deux derniers siècles avant notre ère, amena de nombreux changements, à la fois militaires, économiques, religieux, philosophiques, notamment au contact de la culture grecque, rompant l'équilibre atteint par la République entre les différentes classes. Le temps de la toge s'effaçait au profit de celui plus sanglant de la cuirasse.

Les conflits de plus en plus lointains et longs ne permettaient plus aux plébéiens d'entretenir les terres, n'oublions pas que le légionnaire était avant tout un citoyen-paysan, quand il portait le glaive en Afrique, en Orient, il laissait ses terres en friches pour de longues années. Et les riches propriétaires profitaient de ces conflits pour se construire de vastes domaines agricoles à bas prix, les *latifundia*, au détriment de ces terres laissées à l'abandon.

L'afflux des richesses des territoires vaincus, les esclaves, le blé à bas prix, finiront de ruiner cette classe moyenne qui était le socle de la plèbe et de l'armée. Les riches devenaient plus riches et les pauvres plus pauvres ; l'écart grandissait. Nous sommes alors en 133 av. JC. Les institutions ne suffirent plus à gouverner ces vastes territoires, les changements trop soudains, l'entêtement de la classe dirigeante jalouse de ses privilèges, incapable d'accepter une meilleure équité vont être les bourreaux de la République vieillissante. Tous les tabous vont tomber les uns après les autres, les tribuns de la plèbe porteurs de la sacro-sainteté vont être assassinés, certains personnages vont être plusieurs fois consuls consécutivement, les armées sous l'impulsion de leurs généraux vont entrer dans Rome en armes.

### Chronologie de la crise de la république romaine (toutes les dates sont avant JC)

- 133 : Tiberius Gracchus, *loi sempronia*, redistribution des terres aux pauvres, il est assassiné.
- 121 : Caius Gracchus, nouvelles lois sur le blé, il est lui aussi assassiné.
- 115-101 : Invasion des Cimbres et Teutons, les Romains connaissent deux lourdes défaites.
- 112-105 : Guerre de Jugurtha.
- 91-88 : Assassinat du Tribun Livius Drusus, déclenche la guerre sociale entre les Latins et les Romains. Conflit très violent qui s'achèvera avec la victoire romaine et l'obtention par les Latins de la citoyenneté romaine.
- 88-82 : Guerre contre Mithridate VI, roi du Pont.
- 87-82 : Première guerre civile entre Marius et Sylla, puis contre les marianistes à la mort de Marius. Cinna s'auto-proclame consul en 86-85 et 84. S'en suit la dictature de Sylla et les premières proscriptions.
- 74-63 : Troisième guerre contre Mithridate VI.
- 73-71 : Révoltes des esclaves commandées par Spartacus, gladiateur thrace. Crassus puis Pompée terassent cette révolte.
- 63 : Conjuration de Catilina. Ayant échoué au consulat, il fomente une conspiration contre le Sénat. Cicéron fait éclater celle-ci au grand jour.
- 60 : Premier triumvirat entre César, Pompée et Crassus.
- 58-51 : Guerre des Gaules menée par César.
- 53 : Mort de Crassus contre les Parthes.
- 49-44 : Seconde guerre civile entre Pompée et César.
- 44 : Assassinat de César aux Ides de Mars par Cassius et Brutus.
- 43 : Second Triumvirat entre Antoine, Octave et Lépide.
- 42 : Bataille de Philippi, Antoine et Octave écrasent les Césaricides.
- 40-30 : Troisième guerre civile entre Antoine et Octave. Septembre 31 Antoine allié à Cléopâtre VII est vaincu dans la bataille navale d'Actium. Il se suicide en 30.
- 27 : Octave prend le surnom d'Auguste et devient le premier Empereur de Rome.

Avec la crise de la République romaine, la monnaie devint le principal vecteur de message politique, et devient pour nous un véritable journal des événements, glorification des ancêtres, scène religieuse, scène politique, scène militaire, instauration du portrait personnel avec César. Les monnaies de la République romaine demeurent, deux millénaires plus tard, des « photographies » de la lutte impitoyable que se livrèrent les grandes familles de l'antique Rome.



N° 1



**Type : Denier**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 58 av. JC.**

**Atelier : Rome.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 17 mm.**

(Toutes les images sont à l'échelle 2/1)

**Provenance : Boviolles (55).**

**Avers :** [M SCAVR] AED CVR / EX SC // REX ARE-TAS; « Marcus Scaurus aedilis curulis / ex senatus consulto // rex Aretas »; (Marcus Scaurus édile curule / avec l'accord du Sénat // Roi Aretas). Le roi Aretas agenouillé à droite dans une attitude suppliante, tenant de la main droite une palme et de la gauche, la bride de son chameau.

**Revers :** P HVPSAE AED [CVR] / C HVPSAE COS PREIVE // [CAPTV] ; « Publius Hypsæus Ædilis Curulis / Caius Ypsæus Consul Preivernum // Captum » ; (Publius Hypsæus édile curule / Caius Ypsæus a capturé Privernum). Jupiter dans un quadriga galopant à gauche, lançant la foudre de la main droite et tenant les rênes de la gauche ; sous les chevaux, un scorpion.

Marcus Aemilius Scaurus est fils d'un personnage du même nom ; il reste illustre dans l'histoire romaine. Il combat sous Pompée dans la troisième guerre contre Mithridate. Plus tard, il devient légat de Syrie, où il réprime les incursions des Nabatéens et force le roi Aretas à se soumettre à Pompée contre un tribut de 300 talents, ses exploits lui firent obtenir le triomphe à son retour à Rome. En 58 av. JC il est édile curule, année durant laquelle il fait frapper ce denier. En 56 av. JC, il est préteur, puis l'année suivante propréteur en Sardaigne et candidat au consulat. Accusé de dilapidation, il est défendu par Cicéron et Hortensius. Il meurt en exil quelques années plus tard.

Publius Plautius Hypsæus est édile curule en 58 av. JC ; il est envoyé par Pompée en Egypte en tant que questeur dans le but de rétablir Ptolémée XIII sur le trône égyptien. Plus tard, il devient tribun puis candidat au consulat. Il obtient le soutien de Clodius et se retrouve dans la lutte contre Milon et mêlé aux événements qui aboutiront au meurtre de Clodius.

Sur ce revers, il rappelle les exploits d'un de ses ancêtres, C. Plautius Hypsæus, qui prit la ville de Privernum en 341 av. JC pendant son consulat, dans les guerres de Rome contre les Volsques. Il obtint les honneurs du triomphe, représenté ici via Jupiter sur le quadriga. Le scorpion, sous les sabots levés des chevaux, était l'emblème de la Commagène (Turquie) où Hypsæus exerça son commandement sous Pompée.



N° 2



**Type : Denier**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 48 av. JC - 46 av. JC.**

**Atelier : Afrique.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 18 mm.**

**Provenance : Boviolles (55).**

**Avers :** Q. METEL. PIVS; « Quintus Metellus Pius » ; (Quintus Metellus Pieux). Tête laurée et barbue de Jupiter, en Terme à droite.

**Revers :** SCIPIO IMP; « Scipio Imperator » ; (Scipion imperator). Éléphant passant à droite, Contremarque I8 sur le corps de l'éléphant.

Quintus Caecilius Metellus Pius Scipio est le fils de P. Cornelius Scipio Nasica. Par naissance, il appartenait à la gens Cornelia, mais il est adopté par Q. Caecilius Metellus Pius, consul en 80 av. JC. Il rentre dans l'histoire lorsqu'il apporte une lettre à Cicéron le prévenant de la conjuration de Catilina. Il obtient le consulat en 52 av. JC, puis se voit attribuer le gouvernement de la Syrie. Partisan de Pompée, il est vaincu une première fois à Pharsale (48 av. JC), il passe en Afrique, s'allie au roi Juba, puis est de nouveau vaincu à Thapsus (46 av. JC) par les armées de César. Il meurt peu après en se suicidant tout comme Caton d'Utique.

L'éléphant présent sur le revers de ce dernier est le symbole de la famille adoptive de Q. Metellus Pius Scipio.



N° 3



**Type : Denier**  
**Période : Fin de la République Romaine.**  
**Date : 36 av. JC.**  
**Atelier : Catane.**  
**Métal : Argent.**  
**Ø : 19 mm.**

Restitution d'une médaille de  
 Cn Pompeius Magnus (106-48 av JC)  
 par son fils Sextus Pompeius.

**Avers :** [MAG. P]IVS IMP. ITER. ; « Magnus pius imperatori iterum » ; (Pompée, le grand, pieux Imperator pour la deuxième fois). Tête nue de Pompée à droite entre un vase et un lituus.

**Revers :** PRAEF CLAS ET ORAE / MARIT EX. SC ; « Praefectus classis et orae maritimae ex senatus consulto » ; (Préfet de la flotte et de la côte maritime par décret du Sénat). Neptune nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, le pied droit posé sur une proue de navire entre les frères Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules.

Sextus Pompeius Magnus, est né vers 75 av. JC et est le second fils du grand Pompée. Après le meurtre de César, il règne en maître sur les mers en affamant l'Italie. Puis, suite à une courte paix en 39 av. JC, le conflit reprend. Il est vaincu à Nauloque en 36 av. JC par Agrippa. Antoine le fait exécuter en 35 av. JC.

Au droit, l'effigie de Pompée le Grand qui forme avec César et Crassus le premier triumvirat. La présence des deux frères de Catane laisse penser que cette médaille fut frappée dans cette cité. Ceux-ci ont sauvé leurs parents d'une éruption de l'Etna en les portant sur leurs épaules, thème à mettre en rapport avec Énée s'enfuyant de Troie en portant Anchise sur ses épaules. De la même manière que Sextus Pompée exaltait la piété filiale, il porte le titre de Pieux comme son père.



N° 4



**Type : Denier**  
**Période : Fin de la République Romaine.**  
**Date : 41 av. JC.**  
**Atelier : Ephèse-Rome ?**  
**Métal : Argent.**  
**Ø : 19 mm.**

**Avers :** [M.ANT.IMP.AV] G.III.VIR. R. P C M BARBAT.Q. P ; « Marcus Antonius Imperator Augustus Triumviri Rei Publicae Constituendae Marcus Barbatius Quæstor Pro Prætor » ; (Marc Antoine Imperator augure triumvir pour la restauration de la République Marcus Barbatius Pollio questeur propréteur). Tête nue de Marc Antoine à droite.

**Revers :** CAESAR IMP.PONT.III.VIR. R.P.C. « Cæsar Imperator Pontifex, Triumviri Rei Publicae Constituendae » ; (Octave imperator triumvir pour la restauration de la République). Tête nue d'Octave à droite.

Le consulat de L. Antonius Pietas qui se trouve indiqué sur des monnaies de Nerva et Barbatius fixe l'émission en 41 av. JC. C'est après la capitulation de Pérouse que les questeurs et proquesteurs de l'armée de L. Antonius frappèrent, en signe de réconciliation, des monnaies aux effigies de son frère et d'Octave.



N° 5



**Type : Denier**  
**Période : Fin de la République Romaine.**  
**Date : 48 av. JC.**  
**Atelier : Grèce ou Rome ?**  
**Métal : Argent.**  
**Ø : 19 mm.**

**Avers :** II. Tête de Piété couronnée de feuilles de chêne à droite.

**Revers :** CAESAR ; « Caesar » ; (César). Trophée orné d'un bouclier ovale et d'un carnyx. A droite une hache.

Caius Julius Caesar est né en 100 av. JC, il est le neveu de Marius et s'oppose très jeune à Sylla qui le proscrit. Il forme un triumvirat militaire avec Pompée et Crassus en 60 av. JC. Il reçoit ensuite un imperium proconsulaire sur la Gaule, renouvelé en 54. Il combat Vercingétorix à Gergovie puis à Alésia. Assiégé, le chef gaulois dut se rendre. Crassus mort à Carrhæ en Mésopotamie en 53 av. JC, se retrouve seul contre Pompée. Très vite la guerre civile est rallumée. En 48 av. JC, à Pharsale, il écrase Pompée qui s'enfuit en Égypte où il est assassiné. Par la suite, il affronte les fils de Pompée et le parti pompéien. Il les défait à Thapsus (Afrique, mort de Caton d'Utique) en 46 av. JC et à Munda (Espagne, mort de Cneius Pompée). César est assassiné aux Ides de Mars (15 mars 44 av. JC) par Cassius et Brutus. Il est divinisé après sa mort en 42 av. JC. Sur son testament, il adopte Octave son petit neveu, futur Auguste.

La signification de II pourrait être l'âge de César lors de la frappe des monnaies, soit 52 ans. Ce qui placerait ce denier en l'an 48 av. JC, selon le comte Salis, ou encore Borghesi. Cela pourrait aussi faire référence au titre d'Imperator Iterum que César reçut en 45 av. JC, ce qui placerait la frappe cette année-là.



N° 6

**Type :** Denier

**Période :** Fin de la République Romaine.

**Date :** 47 av. JC.

**Atelier :** Rome.

**Métal :** Argent.

**Ø :** 19 mm.

**Avers :** L. PLAVTIVS; « Lucius Plautius » ; (Lucius Plautius).

Masque de théâtre de face, la chevelure éparse.

**Revers :** PL[ANCVS] ; « Plancus » ; (Plancus).

Aurore ailée volant à droite et conduisant les quatre chevaux du soleil.

Lucius Plautius Plancus était de la gens Muntia, adopté par L. Plautius. Il prend alors ce nom. Durant les proscriptions des triumvirs, il figure sur les listes de celles-ci, se réfugie à Salerne et finit exécuté (43 av. JC). Ce denier est à rapprocher d'un passage des Fastes d'Ovide. En 312 av. J-C, Caecus avait limité le nombre des flûtistes qui jouaient pendant les pompes funèbres. Cela entraîna des protestations, et le peuple se rendit à Tibur. Un certain Plautius Venox, après les avoir enivrés au cours d'un festin, les ramena masqués à Rome afin que personne ne puisse les reconnaître. Cette médaille rappelle cet épisode de la vie d'un des ancêtres du monétaire. Quant au char de l'Aurore, il fait référence à l'entrée des musiciens dans Rome.



N° 7

**Type :** Denier

**Période :** Fin de la République Romaine.

**Date :** 66 av. JC.

**Atelier :** Rome.

**Métal :** Argent.

**Ø :** 19 mm.

**Avers :** Anépigraphe.

Tête d'Apollon à droite. Derrière sa nuque \*.

**Revers :** Q. POMPONII MUSA ; « Quintus Pomponius Musa » ; (Quintus Pomponius Musa).

Uranie debout à gauche, touchant avec une baguette un globe posé sur un cippe à ses pieds.

Ce monétaire n'est pas connu historiquement. L'on ne connaît des Pomponii avec le cognomen Musa que durant l'Empire. Ce denier fait partie d'une série où le monétaire représente les neuf Muses avec leurs attributs, en référence avec son cognomen MUSA. Sur ce revers, l'on trouve Uranie, Muse de l'astronomie.

Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Volcaius Tullus sont consuls en 66 av. JC. L'année précédente, la *lex Gabinia* du consul Marcus Acilius Glabrio a donné un *Imperium maius* à Pompée afin de combattre les pirates qui ravagent et rançonnent la Méditerranée orientale. Il nettoie la *Mare nostrum* en trois mois. En 66 av. JC, il reçoit, grâce à la *lex Manlia*, le commandement

suprême contre Mithridate VI du Pont (121-63 av. JC). Il remplace Lucullus et s'allie à Phraates III (70-57 av. JC). Phraates envahit l'Arménie et bat Tigranes (97-56 av. JC). Trahi par son fils Pharnaces, Mithridate VI est vaincu et se réfugie en Crimée. Il sera finalement assassiné en 63 av. JC à Panticapée.

frappa durant les préparatifs de sa guerre contre Octave juste avant la bataille décisive d'Actium. Ces frappes existent pour les autres légions d'Antoine et permettent un état des lieux de son armée durant l'ultime campagne.



N° 8

**Type : Denier**  
**Période : Fin de la République Romaine.**  
**Date : 31 av. JC.**  
**Atelier : Grèce.**  
**Métal : Argent.**  
**Ø : 18 mm.**

**Avers :** ANT AVG III VIR PC ; « Antonius augur triumvir reipublicae constituendae » ; (Antoine augure triumvir pour la restauration de la République).

Galère prétorienne à la voile.

**Revers :** LEG V ; « Legionis Quintae » ; (de la cinquième légion).

Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires.

Marcus Antonius, fils de M. Antonius Creticus et de Julie, est né vers 83 av. JC. Il commence sa carrière en 55 av. JC sous les ordres de Gabinus en Syrie. Puis il accompagne César en Gaule. Il devient partisan de celui-ci contre Pompée où il assiste à la bataille de Pharsale (48 av. JC), il est nommé maître de la cavalerie avec le gouvernement de Rome pendant que César se trouve en Egypte. Quand César est assassiné, il est consul.

Par la suite, il forme avec Lépide et Octave, le second triumvirat pour la restauration de la République. À Philippes (42 av. JC) il est le principal artisan de la victoire des césariens contre les armées de Brutus et Cassius. Il rencontre Cléopâtre, puis se marie avec Octavie la sœur d'Octave, et le triumvirat est renouvelé pour cinq ans en 38 av. JC. Il obtient l'Orient.

Antoine est définitivement vaincu à Actium en 31 av. JC par Agrippa, grand général et ami d'Octave. L'année suivante il se donne la mort.

Ce denier militaire fut émis en 31 av. JC ; il fait partie des frappes militaires abondantes que M. Antoine



N° 9

**Type : Denier serratus**  
**Période : Fin de la République Romaine.**  
**Date : 81 av. JC.**  
**Atelier : Rome.**  
**Métal : Argent.**  
**Ø : 19 mm.**

**Avers :** Anépigraphe.

Buste drapé de Diane à droite avec l'arc et le carquois sur l'épaule; au-dessus de la tête, un bucrane vu de face.

**Revers :** A. POST. A. F. – S. N./ ALBIN (*Aulus Postumius Auli Filius Spuri Nepos Albinus, Aulus Postumius fils d'Aulus Spurius petit-fils d'Albin*)

Romain debout à gauche sur un rocher, vêtu de la toge (adlocutio), devant un bœuf debout à droite, placé devant un autel paré et allumé.

Ce magistrat est probablement celui que Jules César nomme gouverneur de Sicile en 49 av. JC, c'est tout ce que l'on sait de son histoire. Le buste de Diane Aventine rappelle, comme nous l'avons dit plus haut, la bataille du lac Régille ; le bucrane qui la surmonte est une allusion au sacrifice représenté au revers de la même pièce. Borghesi a reconnu dans ce sacrifice la représentation du taurobole accompli sur le mont Aventin, et d'après lequel, suivant Tite Live, les augures prédirent la domination de Rome sur toutes les villes du Latium ; la tête du taureau fut suspendue dans le temple de Diane. A. Postumius Albinus prit ce type pour revers de ses monnaies, parce que ce fut un de ses ancêtres, Postumius Albus qui, par sa victoire du lac Régille, accomplit l'oracle et décida de la suprématie romaine.

Pour prolonger les réflexions d'E. Babelon, on peut se demander si cette technique n'a pas été utilisée pour contrer les fausses monnaies, en effet grâce à ses dentelures on pouvait « voir » l'intérieur de la monnaie.



N° 10



**Type : Quinaire**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 97 av. JC.**

**Atelier : Rome.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 15 mm.**

**Avers :** C. EG(NAT)(VL)EI C.F Q (*Caius Egnatuleius Caii Filius Quæstor; Caius Egnatuleius fils de Caius questeur*). Tête laurée d'Apollon à droite.

**Revers :** Q // ROMA.

Victoire drapée debout à droite, tournée à gauche, posant un bouclier sur un trophée d'armes placé dans le champ à gauche, derrière une longue javeline et un carnyx.

Les Egnatuleii sont une famille plébéienne dont on ne connaît que très peu de choses. Ce quinaire reprend la typologie du Victoria disparu il y a un siècle. Au revers, le carnyx laisse supposer une référence aux victoires de Marius contre les Cimbres et les Teutons.



N° 11



**Type : Denier**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 97 av. JC.**

**Atelier : Rome.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 15 mm.**

**Avers :** S.C (*Senatus Consulto, avec l'accord du Sénat*). Buste de Victoria (la Victoire) à droite.

**Revers :** T. CARISI (*Titus Carisius*).

Victoria (la Victoire) dans un quadriges galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche.

Les Carisii n'ont pas de *cognomen* connu et n'entrent dans l'histoire qu'à la fin de la République romaine. On ne sait pas grand chose de la carrière de Titus Carisius, hormis qu'il fut monétaire sous Jules César. Grâce à cette iconographie, Titus Carisius exalte le quadruple triomphe de 46 av. JC de César pour ses victoires sur les Gaules, le Pont, l'Égypte et la Numidie.



N° 12



**Type : Denier**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 97 av. JC.**

**Atelier : Rome.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 19 mm.**

**Avers :** Anépigraphe. Tête casquée de Mars à gauche avec un casque richement ornementé.

**Revers :** Q. (THE)RM. (MF) (*Quintus Minucius Thermus Marci Filius, Quintus Minucius Thermus fils de Marcus*). Soldat romain combattant un guerrier ennemi (Cimbre ou Teuton), protégeant un autre soldat, tombé à terre.

M. Crawford pense que le revers fait référence à une action d'éclat de l'un des ancêtres du monétaire (contre les Thraces ou les Ligures). En fait, la scène pourrait aussi faire référence aux événements récents avec l'invasion des Cimbres et des Teutons qui ont ravagé la Gaule Cisalpine.

N° 13



**Type : Denier**

**Période : Fin de la République Romaine.**

**Date : 86 av. JC.**

**Atelier : Rome.**

**Métal : Argent.**

**Ø : 19 mm.**

**Avers :** AED. PL (*Ædiles Plebei*). Buste drapé de Cérès à droite, coiffée d'une couronne d'épis.

**Revers :** PA // M. FAN. L. CRT (*Publico Argentio // Marcus Fannius Lucius Critonius, Argent public // Marcus Fannius Lucius Critonius*). Les deux édiles assis à droite sur un banc (subsellium), vêtus de la toge ; dans le champ à droite, un épi de blé.

En cette année sombre de 86 av. JC, Lucius Cornelius Cinna et Caius Marius sont consuls. Marius l'est pour la septième et dernière fois lorsqu'il meurt en janvier, remplacé par Lucius Valerius Flaccus. Marius, alors âgé et plein de rancœur, avait fait son retour à Rome et fait couler beaucoup de sang. Quand à son compère Cinna, il sera consul sans interruption jusqu'en 84 av. JC avant de se faire massacrer par des soldats. Pendant ce temps, Sylla combat en Orient où la paix de Dardanos est proclamée avec Mithridate VI Eupator.

Nous ne connaissons pas davantage la carrière de Lucius Critonius ; en revanche son collègue Marcus Fannius deviendra préteur en 80 av. JC. Le denier fait référence à leur fonction d'édile plébéien et à l'importance de leur mission dans le ravitaillement en blé de la cité, confirmé par la présence au droit de Cérès et d'un épi de blé.

La mention de l'argent public au revers fait dire que la distribution du blé se faisait avec de l'argent directement pris sur le trésor. M. Crawford admet l'idée que les libéralités de Ptolémée X Alexandre, pharaon d'Égypte, auraient pu servir à cette distribution.

**Logan MATHIOT**